

Le Médecin Radiologue de France

Hors série
NOV-DEC # 396
2016



Le journal de la FNMR
www.fnmr.org

EN DIRECT DE CHICAGO
RSNA 2016



D'un monde à l'autre

Ce numéro spécial, annuel, consacré au RSNA est toujours l'occasion de faire un bilan comparatif de l'imagerie médicale entre nos deux pays.

Sur le plan technique, l'écart se creuse : les différentes baisses de tarif imposées en France depuis 7 ans par la CNAM contraignent les radiologues français à ne plus investir ou à se contenter de systèmes de milieu de gamme. « Faisons un rêve » : que les émissaires que la caisse envoie tous les ans à ce salon comprennent le vrai coût des équipements et l'état dans lequel leur dogmatisme transforme notre spécialité en France.

Sur le plan financier, l'écart se creuse : il n'est qu'à voir l'enquête sur les revenus des médecins américains, dont les radiologues, qui sont pourtant soumis à des pressions financières par leurs payeurs assurantiels. Les radiologues français, cible systématique de la CNAM et du ministère de la santé, sont maintenant au plus bas y compris par comparaison aux autres pays d'Europe de l'Ouest. Les fermetures et restructurations se multiplient, détruisant le maillage territorial de notre territoire.

Sur le plan scientifique, en revanche, et malgré tous les handicaps cités ci-dessus, la radiologie française est toujours aussi éclatante et reconnue mondialement. C'est peut être, paradoxalement, notre problème : pourquoi nous donner davantage de moyens alors que nous arrivons tout de même à délivrer des soins performants à nos patients ?

Sur ce plan scientifique toujours, il est intéressant de noter que nos collègues d'Outre-Atlantique continuent leur retour vers la relation radiologue-patient, à travers leur programme Imaging 3.0, que nous revendiquons et soutenons en France depuis toujours.

Malgré tout ceci, que les radiologues français qui ont la chance d'aller au RSNA ne boudent pas leur plaisir et profitent de ces quelques jours pour prendre une bouffée d'air de radiologie moderne et décomplexée.

Docteur Jean-Philippe MASSON
Président de la FNMR

sommaire

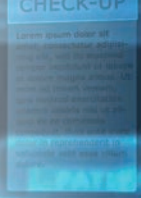
- Enquête sur les radiologues aux Etats-Unis 02
- Election présidentielle américaine 05
- Principaux indicateurs Etats-Unis France 08

Annonceur

GUERBET

03 et 07





Enquête sur les radiologues aux Etats-Unis

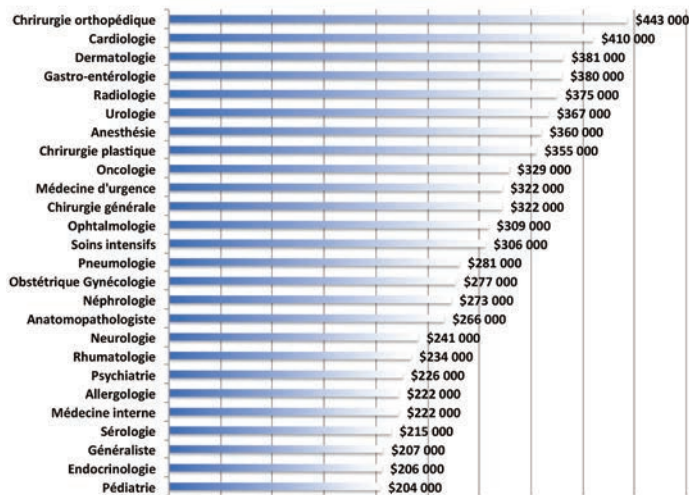
Enquête Medscape
19 183 médecins, 26 spécialités
Période de l'enquête :
novembre 2015 à février 2016

Medscape publie son rapport annuel 2016 sur les rémunérations 2015 des médecins aux Etats-Unis. Le revenu moyen des radiologues de l'enquête Medscape est de 375 000\$ ce qui représente une hausse de 6% par rapport à l'année précédente.

I LES REVENUS ¹

Pour l'ensemble des médecins, l'échelle des revenus va du simple au double, de 204 000\$ par an pour les pédiatres à 443 000\$ pour les chirurgiens orthopédistes. Les cardiologues, avec 410 000\$ et les dermatologues, avec 381 000\$, complètent le podium. Le revenu des radiologues est de 375 000\$ ce qui les place au 5^{ème} rang (Graphique 1).

Graphique 1 : Revenu annuel 2015 par spécialité



La plupart des spécialités ont vu leur revenu croître en 2016. Quatre font exception, deux dont les revenus ont stagné, l'anatomopathologie et la chirurgie plastique et deux qui ont subi des baisses de 5% pour la pneumologie et de 11% pour l'allergologie. Les plus fortes hausses sont celles de la rhumatologie et de la médecine interne, 12%, suivies de la néphrologie et de la dermatologie avec 11%. La hausse en médecine interne serait due à l'augmentation d'activité de cette spécialité en raison de l'effet du papy-boom avec 65 000 personnes qui chaque jour atteignent les 65 ans. La hausse des revenus en radiologie se situe dans la moyenne avec 6%. Pour les médecins de l'enquête, cette augmentation est due à la hausse du nombre de patient et donc du nombre d'actes.

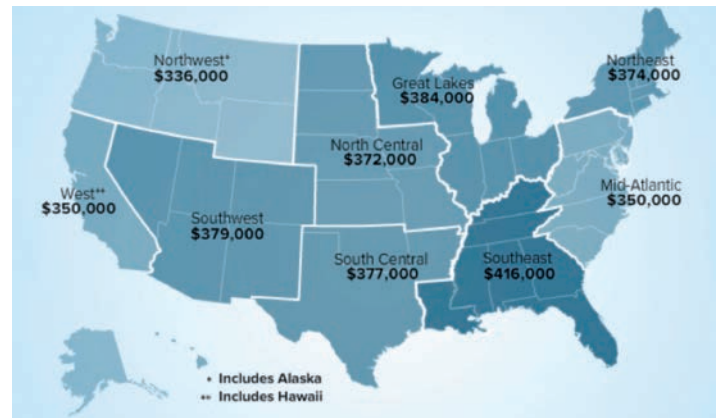
Les revenus selon la région

Il existe de fortes disparités régionales. Pour l'ensemble des spécialistes, les revenus les plus élevés sont perçus dans la région Centre Nord avec 296 000\$. Viennent ensuite le Sud-Est (287 000\$), le Centre Sud (286 000\$), le Nord Ouest et les Grand lacs, (283 000\$), l'Ouest (281 000\$), le Sud Ouest (277 000\$), le

littoral Atlantique (268 000\$) et enfin le Nord-Est (266 000\$). Pour la radiologie, les résultats par région ne sont pas les mêmes. C'est le Sud-Est qui enregistre les plus hauts revenus avec 416 000\$ suivi de la région des Grands lacs (384 000\$). Les revenus les plus bas sont dans l'Ouest et le Nord-Ouest avec 336 000\$ (Carte 1).

Les revenus les plus bas en radiologie sont perçus dans la zone Los Angeles – San Francisco et la conurbation de New-York alors que la densité de population et le niveau de revenu de la population justifieraient qu'elles aient les plus hauts revenus. Une des explications à ce paradoxe serait les aides accordées sous différentes formes (salaires, bonus ou autres) dans les déserts médicaux.

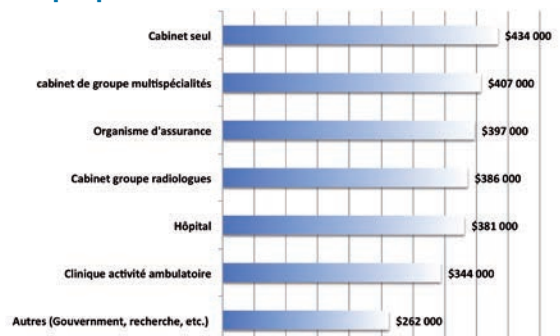
Carte 1 : Répartition des revenus en radiologie selon la région



Les revenus selon le mode d'exercice

Le niveau de revenu est aussi très dépendant de la structure dans laquelle exerce le radiologue. Les radiologues qui perçoivent les plus hauts revenus (434 000\$) exercent seuls en cabinet. Viennent ensuite les radiologues qui exercent dans des cabinets de groupe multispecialités (407 000\$).

Graphique 2 : Le revenu selon le mode d'exercice



¹ Il s'agit des revenus issus de l'activité médicale.

DoseCare®

SOLUTION DE GESTION DE LA DOSE PATIENT

Une dose qui s'adapte à chaque patient



COLLECTER • ANALYSER • AJUSTER

Guerbet | 
Contrast for Life

Le Dose Archiving and Communication System **DoseCare®** est un dispositif médical destiné aux professionnels de l'imagerie médicale. Il permet de relever et d'analyser les doses de rayons ionisants délivrées dans le cadre d'examen d'imagerie médicale.

Fabricant : Mptronic Software - 53 rue du Temple - 75004 Paris - France

DoseCare® est un DM de classe I ; il est conforme aux exigences de la directive européenne 93/42/CEE. Chaque opérateur qui utilise **DoseCare®** doit avoir suivi une formation à son utilisation. Pour une information complète, consulter le manuel utilisateur.



Les revenus selon le sexe

Les hommes, médecins généralistes ou spécialistes, gagnent plus que les femmes. Pour les généralistes, les hommes ont un revenu moyen de 225 000\$ contre 192 000\$ pour les femmes. Pour les spécialistes, le revenu des hommes est de 324 000\$ contre 242 000\$ aux femmes.

Les radiologues hommes ont un revenu de 382 000\$ contre 342 000\$ aux femmes. La différence pourrait tenir au temps de travail, les femmes se consacrant plus aux enfants.

La différence de revenus entre hommes et femmes est à l'avantage de ces dernières pour les radiologues libéraux (respectivement 431K\$ et 434K\$). C'est l'inverse pour les radiologues salariés (respectivement 343K\$ et 316K\$).

La radiologie est une spécialité peu féminisée aux Etats-Unis avec seulement 17% de femmes. Seulement cinq spécialités ² ont un taux de féminisation inférieur.

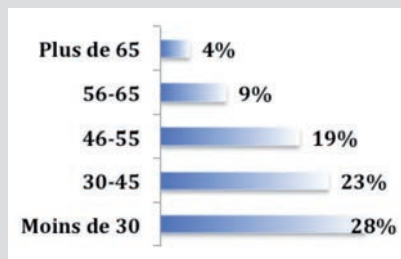
Temps partiel ³

Un quart des femmes médecins, toutes spécialités confondues, travaillent à temps partiel contre seulement 12% d'hommes. Chez les radiologues, la proportion de femmes est encore plus forte à 35%. Les radiologues hommes sont 14% à temps partiel.

L'organisation du temps de travail

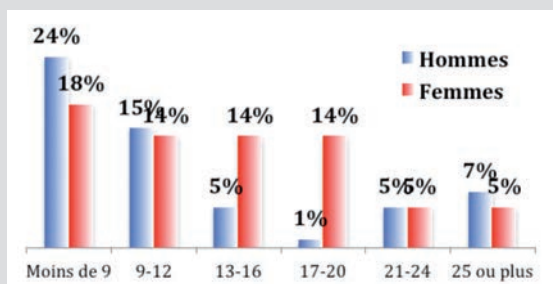
- 4% des radiologues consacrent plus de 65 heures par semaine à voir leurs patients. 2% consacrent moins de 30 heures.

Graphique 3 : Nombre d'heures par semaine qu'un radiologue consacre à voir les patients



- 12% des radiologues hommes passent 17 minutes ou plus, en moyenne, avec chaque patient. Les femmes sont 23%.

Graphique 4 : Nombre de minutes qu'un radiologue consacre à chaque patient



II APPRÉCIATION SUR LA SPÉCIALITÉ

Les médecins de onze spécialités considèrent à plus de 50% qu'ils sont correctement rémunérés. Inversement, pour quinze spécialités ils sont moins de la moitié à porter un tel jugement.

Les radiologues, comme les psychiatres, sont 58% à se considérer correctement rémunérés, derrière quatre autres spécialités dont les dermatologues (66%) et les anatomopathologistes (63%).

Sans surprise le taux de satisfaction quant à la rémunération dépend du niveau de celle-ci. Ainsi, les radiologues qui sont satisfaits ont un revenu supérieur de 73 000\$ à ceux de leurs confrères de la spécialité qui ont une appréciation inverse.

Les radiologues les plus satisfaits de leurs revenus sont les femmes salariées (63%) alors que seulement 24% des femmes exerçant en libéral se déclarent satisfaites de leur revenu. La moitié des radiologues hommes salariés et 45% des hommes exerçant en libéral expriment leur satisfaction.

Afflux de patients

Près de la moitié des médecins généralistes (49%) et un tiers (30%) des spécialistes déclarent avoir plus de patients depuis la réforme Obama.

Les trois-quarts (78%) des médecins qui déclarent plus de patients considèrent que le niveau de qualité des soins est resté le même.

Seulement 29% des radiologues déclarent une augmentation du nombre de leurs patients depuis l'Obama care.

Parmi les radiologues, 88% des libéraux et 82% des salariés continuent à recevoir les patients couverts par Medicare ou Medicaid. Ces pourcentages sont en hausse par rapport à 2014, respectivement 78% et 76%. Pour l'ensemble des médecins, les taux sont de 77% et 84%.

4% des radiologues libéraux comme des salariés ne prennent pas de nouveaux patients de ces organismes.

Si vous deviez recommencer

La réponse à la question du choix que ferait le médecin s'il devait recommencer sa carrière est inquiétante.

En effet, alors qu'en 2011, 82% des radiologues indiquaient qu'ils choisiraient la même spécialité, ils ne sont plus de 53%. Plus de la moitié (56%) choisissaient le même mode d'exercice en 2011, ils ne sont plus que 23%.

Une autre réponse rassure. 56% des radiologues considèrent que leur première satisfaction est d'être compétent dans leur spécialité. 17% retirent leur principale satisfaction du revenu d'une activité qu'ils aiment, 10% des relations qu'ils ont avec les patients et 8% qu'ils contribuent à faire du monde un endroit meilleur. ■

² Pneumologie, gastro-entérologie, cardiologie, chirurgie orthopédique, urologie.

³ Le temps partiel dans l'enquête est défini comme inférieur à 40 heures par semaine.



Election présidentielle américaine

Donald Trump est le 45^{ème} président des Etats-Unis. Il entrera en fonction le 20 janvier 2017. Nous présentons quelques points clés du programme des deux candidats.

Donald Trump a promis que, dès le premier jour de son mandat, il abolirait l'Obamacare. La promesse risque de ne pas être facile à tenir. Si le système mis en place par Obama n'a pas soulevé l'enthousiasme, il a néanmoins permis à des millions d'Américains d'obtenir une assurance santé inabordable jusque là. La promesse de D. Trump de déduire les cotisations santé des impôts constitue une autre difficulté.

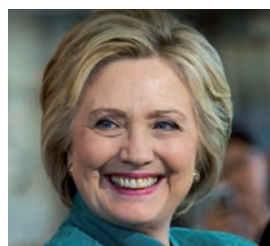
Hillary CLINTON

Née en 1947, Hillary Clinton est avocate de profession. Epouse du Président Bill Clinton, elle a été sénatrice de l'Etat de New-York de 2001 à 2009. En janvier 2009, elle devient Secrétaire d'Etat, l'équivalent du ministre des affaires étrangères en France. Candidate démocrate à la présidence des Etats-Unis contre Barak Obama en 2008, elle se présente à nouveau en 2016 avec comme colistier, Tim Kaine, sénateur de Virginie.

Nommée en 1993 conseillère du Président Bill Clinton, elle avait été chargée de la réforme du système de santé. Son projet, très controversé, n'a jamais été présenté devant le Congrès.

Lors de la présente campagne, elle s'est inscrite dans la continuité de l'action du Président Obama et de sa réforme du système de santé.

Sa profession de foi précisait que "Présidente, je veux construire sur les progrès réalisés".



Hillary Clinton s'était fixée pour objectifs de réduire les coûts de la santé, notamment pour les familles, d'alléger les charges des petites entreprises, et de garantir le choix des consommateurs. Elle entendait aussi s'attaquer à la hausse fulgurante du reste à charge supporté par les patients, en particulier pour les médicaments.

Son slogan : Accessibilité, qualité, soins abordables pour chacun en Amérique.



www.hillaryclinton.com

Son programme :

- Défendre et étendre l'Affordable care act (Obama care) qui couvre déjà 20 millions de personnes.
- Réduire le reste à charge en faisant bénéficier les travailleurs américains du ralentissement de la croissance des dépenses de santé.
- Réduire le coût des médicaments. La croissance du montant des prescriptions de médicaments a augmenté de 2,5% en 2013 à 12,6% en 2014.

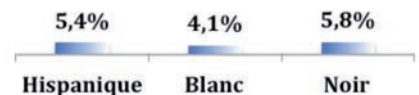
- Protéger les usagers des hausses injustifiées du prix des prescriptions pour des traitements à vie par les laboratoires peu soumis à la concurrence.
- Couvrir les personnes ayant les plus bas revenus dans chaque Etat en incitant à l'élargissement de Medicaid.
- Elargir l'accès à des soins accessibles à toutes les familles sans prendre en considération le statut d'immigrant. Chaque famille serait autorisée à acquérir une couverture santé sur le marché.
- Les importations de médicaments vendus moins cher à l'étranger seraient autorisées et Medicare pourrait négocier les tarifs avec les laboratoires. Cette proposition rejoint celle de son adversaire.
- Améliorer l'accès aux soins pour les Américains des régions rurales en augmentant le nombre d'assureurs éligibles au remboursement des actes de télé-médecine dans le cadre de Medicare et autres programmes de ce type.
- Garantir l'accès de toutes les femmes à la prévention, à la contraception et à l'interruption volontaire de grossesse légale.
- Doubler le fonds consacré aux soins de premier recours dans les centres de soins communautaires dans les dix prochaines années.



Obama care : quel bilan ?

20 millions de personnes couvertes par une assurance dépendant de l'Affordable Care Act.

% DE PERSONNES RENONÇANT AUX SOINS PAR GROUPE



Renoncement aux soins pour raison financière par groupe ethnique

Le pourcentage de personnes non assurées a diminué de 20,3% en 2013 à 13,2% en 2015.

Suppression de la limite des couvertures santé : 105 millions de personnes concernées.

Suppression des conditions préexistantes (état de santé) : 129 millions de personnes. ■



Donald TRUMP

Né en 1946, Donald Trump est un homme d'affaires américain, présent notamment dans l'immobilier et les casinos. Il a aussi été animateur de télévision. Il est le candidat du Parti Républicain pour l'élection présidentielle de 2016 avec Mike Pence, Gouverneur de l'Indiana, pour colistier.

"Depuis mars 2010, le peuple américain souffre du fardeau économique de l'Affordable Care Act" (Obamacare).

Pour Donald Trump, la réforme du système de santé d'Obama s'est traduite par une envolée des coûts, des sites internet dédiés qui ne fonctionnent pas, un rationnement des soins, une

hausse des primes, moins de concurrence et moins de choix.



- Travailler avec les Etats pour garantir une couverture pour tous.
- Permettre aux consommateurs d'acquérir une assurance santé dans tous les Etats créant ainsi un marché dynamique.
- Donner plus de flexibilité aux Etats par le biais de subventions pour choisir les programmes s'adressant aux personnes à faibles revenus. Ces programmes pourraient remplacer Medicare.

Donald Trump veut donc remplacer le système d'assurance obligatoire par un système d'assurance privé national. La concurrence, entre programmes, jouera donc au niveau national et pas seulement de chaque Etat.

Les personnes qui s'assurent sur le marché privé pourraient déduire leurs cotisations des impôts.

Les importations de médicaments vendus moins cher à l'étranger seraient autorisées et Medicare pourrait négocier les tarifs avec les laboratoires. Cette dernière proposition rejoint celle de son adversaire sur ce point.

Son slogan : une réforme du système de santé pour une grande Amérique

Son programme

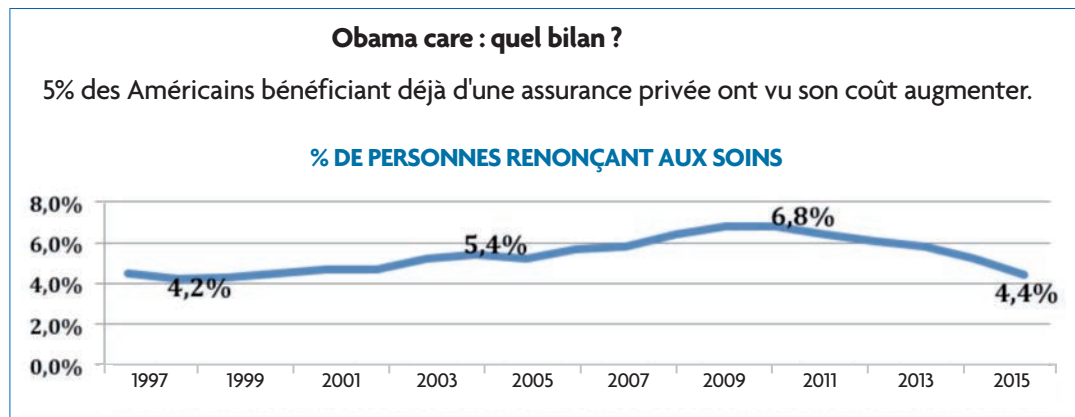
En matière de santé, les priorités de Donald Trump sont :

- Abolir la loi Obamacare et la remplacer par un Compte épargne santé.
- Travailler avec le Congrès pour créer un système de santé centré sur le patient promouvant le choix, la qualité et l'accessibilité.

Aujourd'hui "pro-life", contre l'avortement, Donald Trump a d'abord été pro-choice, c'est à dire pour le libre choix en matière d'avortement. Candidat à la présidence, il a, dans un premier temps, adopté une position radicalement hostile à l'avortement, déclarant que si l'avortement devenait illégal, les femmes qui y recourraient devraient recevoir une forme de punition. Devant les réactions à ses propos, il a atténué sa position considérant que seuls les médecins devraient être sanctionnés.



www.donaldtrump.com



OptiJECT®

loversol

L'expérience de la seringue pré-remplie



Praticité
Traçabilité
Optimisation des coûts



PF1634 - 16/07/62823503/PM/006 - Juillet 2016 - ATEWOR

Guerbet | 
Contrast for Life

Optiject® est indiqué en tomodensitométrie.

Conformément à la stratégie diagnostique recommandée par la HAS :

Les produits tri-iodés hydrosolubles, très utilisés en scanner et en angiographie, ont remplacé les produits iodés ioniques.

Les explorations radiologiques utilisant OPTIJECT® se font selon le Guide du bon usage des examens d'imagerie médicale réactualisé en 2013 par la Société Française de Radiologie (<http://gbu.radiologie.fr/>), qui place dans la stratégie diagnostique, les examens suivants : tomodensitométrie du crâne, tomodensitométrie corps entier, urographie intraveineuse, phlébographie, coronarographie, ventriculographie, aortographie, artériographie rénale, artériographie périphérique, artériographie viscérale, artériographie cérébrale, angiographie numérisée.

Médicament soumis à prescription médicale - Remb. Sec. Soc. à 65% - Agréé aux Collectivités.

Pour une information complète, se reporter au RCP disponible sur la base de données publique des médicaments ou sur guerbet.fr



Principaux indicateurs Etats-Unis France

	ETATS-UNIS	FRANCE
Population 2015 en milliers OMS)	321 774	64 395
PIB/Habitant (2015 Banque Mondiale)	55.836 \$	39.678 \$
PIB Taux de croissance (2015) Banque Mondiale	2,4 %	1,2 %
Indicateurs de santé (2013)		
Espérance de vie à la naissance	78,8	82,3
Espérance de vie à la naissance Homme	76,4	79
Espérance de vie à la naissance Femme	81,2	85,6
Nombre de médecins (2013)		
Pour 100.000 habitants (OMS)	2,4	3,19
Nombre de lits d'hôpitaux		
Pour 1 000 habitants	3	6,2
Dépenses de santé (2014)		
Dépenses de santé par habitant	9 403 \$	4 959 \$
Dépenses de santé en % du PIB	17,1%	11,54%
Dépenses publiques en % du total des dépenses de santé	48,3%	78,2%
Dépenses publiques de santé par habitant	4 541 \$	3 878 \$
Dépenses par secteur (2014)		
Dépenses de sécurité sociale en % des dépenses publiques de santé	88,3%	94,7%
Dépenses privées en % du total des dépenses de santé	51,7%	21,8%
Financement des assurances privées en % des dépenses privées de santé	64,2%	61,0%
Reste à charge en % des dépenses de santé	11,0%	6,3%

Source : OMS – Banque Mondiale



Le
**Médecin
Radiologue**
de France

Directeur de la Publication : Dr Jean-Philippe MASSON
Rédacteur en chef : Dr Robert LAVAYSSIERE
Secrétaire de rédaction : Wilfrid VINCENT

Edition • Secrétariat • Publicité Rédaction • Petites Annonces
EDIRADIO - S.A.S. au capital de 40 000 €
Téléphone : 01 53 59 34 01 • Télécopie : 01 45 51 83 15
www.fnmr.org • E-mail : info@fnmr.org
168 A, rue de Grenelle 75007 Paris

Président : Dr Jean-Philippe MASSON
Responsable de la publicité : Dr Eric CHAVIGNY
Conception maquette : Sylvie FONTLUPT
Maquettiste : Marc LE BIHAN
Photos : Fotolia.com

ALBEDIA IMPRIMEURS

Z.I. Lescudilliers • 26, rue Gutenberg • 15000 AURILLAC
Dépôt légal 4^{ème} trimestre 2016